

**Comité de rédaction : Dylan et Raphaël**

## **PALaiseau : APRES LA CLASSE**

J eudi 30 mai, après l'école, je suis allé à l'Aquaboulevard - c'est une piscine. Il y avait des toboggans de pistes rouges (il faut mesurer 1 m 32 cm) et de pistes noires (il faut avoir plus de quatorze ans).

Il y a des toboggans différents : l'Aquarafting, l'Aquaturno, l'Aquaplouf et l'Aquasplatch. Il fallait des bouées pour deux toboggans. Moi, j'ai fait toutes les pistes rouges. L'Aquaboulevard est à côté de Boulogne et ferme vers 22 h.

Dylan, CM2

L e jeudi, Tom a judo. Nous devons nous ranger par ceintures et nous mettre en position de salut, à genoux et les mains sur les cuisses. Puis nous devons apprendre huit prises et j'ai réussi.

Valérian, CM1

C e soir-là, nous étions trois : Karine, Gwenola et moi. Nous sommes allées faire du roller. Je n'arrêtais pas de tomber. Mes corres ne tombaient pas, mais elles m'aidaient à me relever. Je me suis fait mal au genou parce que je n'avais pas de genouillère - je me suis fait un gros bleu.

J'ai fait des progrès et j'aimerais recommencer. J'ai trouvé ce mercredi très bien.

Anastasia, CE2

L a première équipe à rentrer sur le terrain était celle de Diégo et moi ; la deuxième, celle de Marc, Jason et Marvyn. Les parties allaient en dix points. En quelques secondes, Diégo a donné un superbe coup de pied du milieu du terrain et BUT !

À la fin des trois matchs, Diégo et moi avons sauté sur le lit de son père parce que nous avons gagné. Mais ce n'était qu'un match de baby foot.

Raphaël, CM1

J eudi soir, avec ma corres, nous avons regardé pour la troisième fois « les cent deux Dalmatiens ». Nous avons joué avec sa petite sœur, Claire, à la marchande, pour lui faire plaisir.

À vingt heures, j'ai commencé à lire "Parvana, une enfance en Afghanistan". Marion, elle, préparait le questionnaire pour quand nous irons à Versailles. C'était bien car j'entendais toutes les réponses !

Anne-Claire Thomas, CM2

## **REPORTAGE**

D eux chauffagistes sont venus dans notre école pour réparer le chauffage. nous sommes allés les interviewer.



- Quel est l'objectif de ce métier ?
- Faire des installations de chauffage.
- Quel est le risque de ce métier ?
- Le risque est de tomber d'un toit ou qu'il y ait une explosion. On peut aussi se brûler.
- Est-ce que c'est dur ?
- Non, ce n'est pas très dur.
- Depuis quand cette entreprise existe ?
- Depuis à peu près trente ans.
- Peut-on monter sur le toit de cette école ?
- Non, car les tuiles sont trop vieilles. Il est impossible de monter sur le toit sans casser des tuiles.
- Combien de temps met-on pour apprendre ce métier ?
- On met deux ans.

- Combien de temps vous mettez pour réparer un chauffage ?

- On met deux ou trois heures environ.

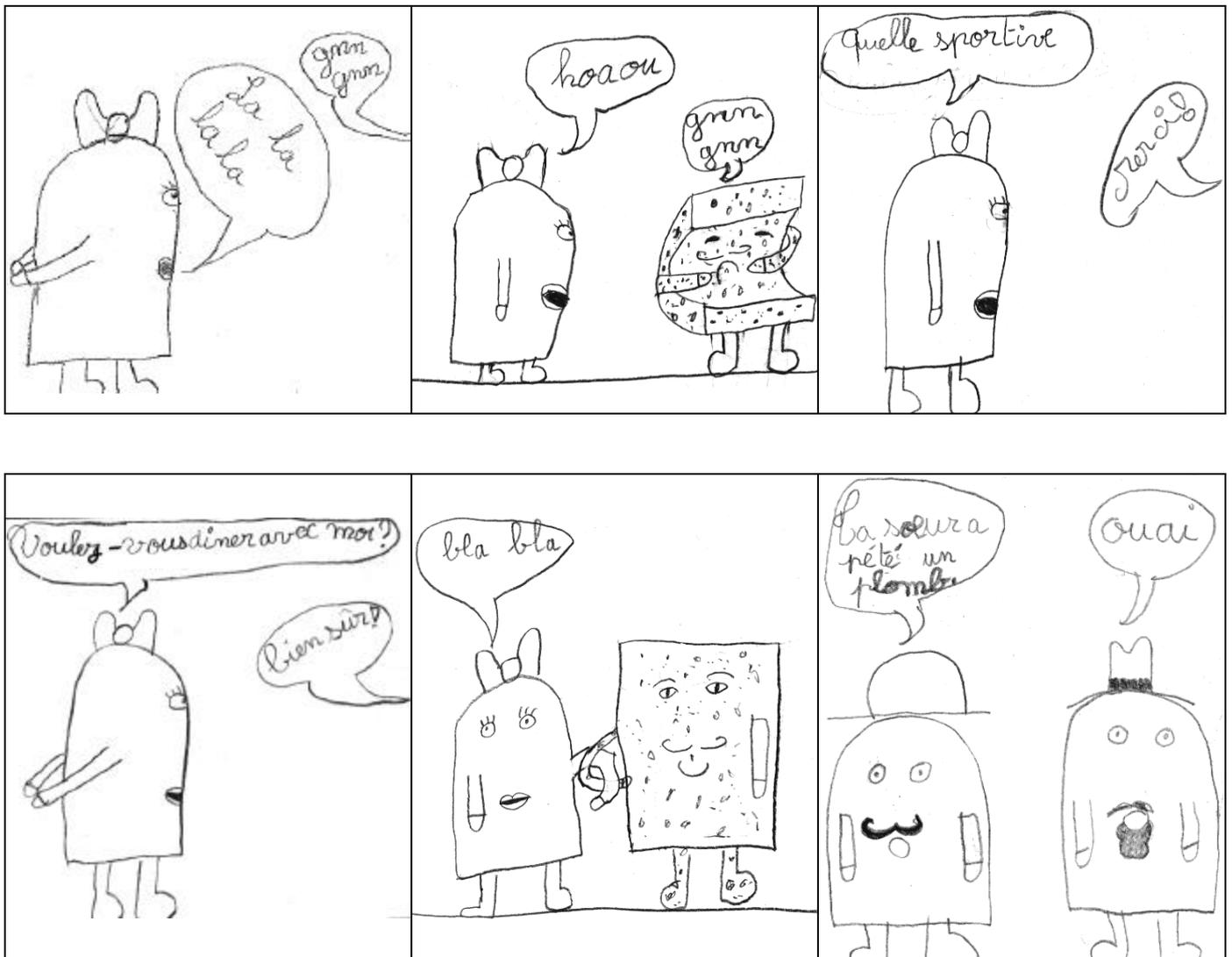
Charlotte Lecaille, CM2  
et Noémie Lewest, CM1

## MA VIE

Mon chien est gentil. C'est un mâle. Ses poils sont de couleur champagne. Je trouve ça magnifique. Les yeux sont noirs et il raffole des balles et du pâté. Nous l'avons acheté il y a deux ans à la S.P.A. à Brignais.

Marine Bellon, CE2

## LA BISCOTTE ET L'ÉPONGE



Océane, CE2

## COMPTE-RENDU DE LA RÉUNION DU 6 JUIN 2002 Projet d'échange franco-américain

**L**a Ligue de l'Enseignement (Association à but non lucratif d'utilité publique) organise depuis de nombreuses années des échanges scolaires entre écoles françaises et américaines.

A la recherche d'un projet d'échange pour le cycle 3 l'année prochaine, et intéressé par la brochure d'information diffusée dans les écoles, Rémi a demandé à Jean Michel BONA, maître d'école détaché à la Ligue et en charge de ces opérations sur la région lyonnaise, de venir en faire la présentation à l'école publique de Saint Didier.

La réunion, annoncée dans les carnets des enfants, s'est tenue le jeudi 6 juin à 20 h 30 à l'école, en présence du maire M. Brun, et a rassemblé 8 familles sur les 16 potentiellement concernées pour l'année scolaire 2002-2003.

**En préliminaire, Rémi a mis l'accent sur l'importance des échanges** pour les élèves du cycle 3, avec tout ce qui les entoure (vie en groupe, prise d'autonomie par rapport aux parents, découverte d'autres milieux, d'autres gens, ...) et les aide à grandir. Les deux derniers (Créhen et Palaiseau) ont une fois de plus été révélateurs de ces bienfaits.

Un échange hors frontière ouvre des perspectives plus riches encore, avec la découverte d'une autre langue et d'autres modes de vie. Il est toutefois indispensable de s'assurer de la motivation des familles d'accueil et de ne pas tomber dans le travers de certains échanges « de routine » qui peuvent n'être perçus que comme source de revenus (cas fréquent avec les échanges franco-anglais).

Le projet avec les États-Unis, proposé par la Ligue de l'Enseignement, offre à cet égard toutes les garanties souhaitables, tant par la rigueur de sa préparation, que par la solidité de son organisation. La Ligue assure une moyenne de 40 à 50 échanges franco-américains par an et son expérience est reconnue.

### Présentation du projet par J. M. BONA

**Un travail pédagogique sur une année scolaire entière, associant les enfants, les parents, les enseignants, les écoles.**

Le voyage lui-même n'est que le point fort d'un échange qui nourrit le projet de l'année et participe à l'animation de l'école, voire de la commune.

Le travail s'amorce dès la rentrée et se développe avec un intérêt grandissant jusqu'à l'échange proprement dit, qui peut se prolonger à l'initiative de chacun au delà de l'année scolaire.

Dès le mois de décembre, la correspondance commence, par e-mail (personnel ou à l'adresse de l'école) ou par courrier, dans la langue naturelle des enfants.

### **Une préparation précoce et progressive**

La classe française dépose une demande précisant l'effectif, l'âge des enfants, le niveau, le profil de la classe ( rurale, urbaine, ..). La même démarche est faite du côté américain.

Le rapprochement des indications débouche sur une proposition d'appariement entre classes de même niveau, puis entre enfants du même âge sans considération de sexe. Les demandes qui ne peuvent être satisfaites dans des conditions optimales d'appariement sont déclarées infructueuses (et le cas échéant réexaminées l'année suivante).

Les enseignants valident ces propositions.

Les dates, durées et programmes des séjours sur place sont discutés par l'enseignant et le représentant de la Ligue avec les parents et les enfants, en communication avec leurs homologues américains.

### **L'échange proprement dit**

Les Français se rendent aux USA en février/mars et les Américains viennent en France en mai/juin. La période se situe obligatoirement hors vacances scolaires pour la classe d'accueil, mais peut coïncider avec les vacances pour la classe visiteuse.

La durée du séjour est de 17 à 20 jours, durée nécessaire pour bénéficier pleinement des effets positifs, après la période habituelle d'acclimatation.

Le lieu d'accueil aux USA dépend des possibilités d'appariement et n'est donc pas connu à l'avance. L'association partenaire aux USA étant basée à Chicago (Illinois), les échanges concernent toutefois un peu plus souvent cet état ou les états voisins.

La sélection des familles américaines est très rigoureuse et la communication préalable parents/parents permet l'échange d'informations et la confiance réciproque indispensable.

Le niveau social dans les familles américaines est souvent plus élevé que celui des familles françaises.

Les devoirs et responsabilités des familles d'accueil ne sont, sur les principes, pas différents des échanges franco-français.

Les accompagnateurs sont l'enseignant de la classe (donc Rémi), appuyé (pour un groupe de 10 à 20 enfants) par une 2<sup>ème</sup> personne française à désigner, outre l'organisateur bilingue, présent ou joignable et mobilisable 24 h / 24 par téléphone (y compris par les parents).

Les enfants sont pris en charge du matin jusqu'en fin d'après-midi par les enseignants. Les programmes sur place comprennent des moments de classe française, des moments d'intégration en classe étrangère, et des moments de visites axées sur la découverte de la vie et de la société du pays d'accueil (visites locales, commerces, administrations, artisanat...)

Les enfants rejoignent leur famille-hôte le soir avec leurs correspondants, et sont intégrés à la vie de tous les jours, agrémentée de 2 week-ends qui donnent lieu en général à d'autres activités ludiques ou touristiques de découverte.

### Le coût

Il est de 686 euros (soit 4 500 F) par enfant, plus 30 euros (200 F) d'assurances (assistance, rapatriement, frais médicaux...)

Prix apparemment justifié par rapport aux prestations fournies, mais néanmoins élevé dans l'absolu. Aides envisageables par la commune (M. Brun présentera le projet au Conseil Municipal), la COPAMO, le Conseil Général..., outre des aides individuelles possibles par certains Comités d'Entreprises...

Quels qu'en soient les montants, une contribution importante devra être assurée par le Sou pour limiter au maximum la participation à la charge directe des parents.

### Premières réactions (à chaud) des parents présents

Deux obstacles à la réalisation de ce projet :

1. **La réticence** de certains parents au regard de l'**éloignement** et de la **durée** du séjour.

Sur les 8 familles représentées, 2 sont indécises et 6 favorables au principe d'un échange international, avec toutefois pour 2-3 d'entre elles, une réserve sur le choix des USA par

rapport à un pays européen. Le problème est de trouver l'équivalent du projet de la Ligue de l'Enseignement avec les mêmes garanties dans un autre pays.

Parmi les familles non présentes, 2 au moins seraient (à confirmer) hésitantes ou défavorables.

### 2. Le coût pour les familles.

Il doit rester supportable pour tous et n'être en aucun cas une cause de défection. Les aides devront donc être attribuées de façon ciblée et la solidarité devra s'exprimer pour le financement collectif du projet.

**Rémi précise** bien qu'il s'agit d'un **projet de classe**, qui doit donc recueillir une adhésion très majoritaire, voire unanime et ne saurait être mené à bien si plusieurs familles s'y opposent.

Une prise de position rapide sur le principe de cet échange est donc nécessaire pour permettre, en cas d'accord, de prolonger les premiers contacts avec la Ligue de l'Enseignement.

À défaut, une recherche devra être faite en juin dans d'autres directions, étant entendu que le faible nombre de propositions d'échanges émanant d'autres écoles, oblige à prendre des engagements avant les vacances d'été pour en assurer la préparation dans de bonnes conditions.

Claude Lascombe

## LA RANÇON DE LA GLOIRE Plaidoyer pour une école

**D**epuis quelques semaines déjà j'ai entendu parler de la décision, prise par quelques parents, de changer leurs enfants d'école. Bien sûr, j'ai regretté ces départs prématurés. Notre petite communauté m'apporte tant de satisfactions que je ne peux pas me réjouir de la voir ainsi se disperser. Pourtant, moi qui suis si fière de notre école, je me sentais solidaire de ces familles. J'imaginai combien cette décision avait du être douloureuse pour eux, je pensais au prix que les enfants devraient payer pour assumer la séparation de leurs copains et copines. J'étais convaincue qu'en agissant ainsi, les parents agissaient pour le bien de leur enfant, parce qu'il leur était trop difficile de comprendre la pédagogie de notre école et d'accompagner leur enfant dans cette démarche, et je ne pouvais que respecter leur démarche.

Je suis formatrice d'enseignants et je sais combien il est difficile, même pour des professionnels, de comprendre les changements dont l'école doit faire l'objet pour préparer l'avenir. Même si on en connaît bien les limites, les méthodes traditionnelles rassurent parce qu'elles ne reproduisent que des difficultés familiales, que l'on a soi-même vécues et auxquelles on peut faire face sans trop de craintes. On ne saurait donc reprocher aux parents de ne pas apprécier la pertinence des dispositifs mis en place pour instruire et éduquer leurs enfants quand on sait que nombre d'enseignants ne parviennent pas eux-mêmes à traiter les problèmes que leur posent les élèves.

Je pensais donc naïvement que, puisque chacun, enseignant ou parent, connaissait l'engagement et le sens des responsabilités de l'autre, le changement se passerait en bonne intelligence comme cela s'était déjà fait auparavant.

Les rumeurs malveillantes qui circulent maintenant autour de notre petite école m'amènent à repenser la situation. Comme le constate avec justesse Corinne, « la rumeur enfle, enfle... » On dit beaucoup de mal de l'école en général et du cycle trois en particulier (l'imminence du collège semble être utilisée pour faire monter la pression) et les parents s'inquiètent à juste titre. Qu'est-ce que cela signifie ?

J'ai le sentiment que l'école est victime de son succès. La reconnaissance institutionnelle dont elle fait l'objet suscite jalousie et rancœur auprès de ceux qui n'ont pas le sentiment d'être associés à cette réussite. C'est classique mais toujours aussi pervers. Depuis plusieurs années déjà, parents et enseignants agissent de concert pour tenter de faire de l'école un petit paradis où nos enfants sont heureux de travailler et de découvrir le monde. Chacun a apporté sa contribution et personne n'a ménagé ses efforts mais aujourd'hui le résultat est là : l'école publique de Saint-Didier fait référence. Faut-il s'en plaindre ? L'école a atteint un seuil qui la rend suffisamment célèbre pour que chacun cherche à tirer profit de sa gloire. La presse et la télé se sont emparées de son image et ce n'est ni le fait ni la volonté des enseignants, contrairement à ce que d'aucuns voudraient laisser croire. S'ils sont légitimement fiers du résultat et heu-

reux de pouvoir partager le plus largement possible leur expérience avec d'autres, ils ne l'ont atteint que parce que leur unique but était l'intérêt des enfants. C'est peut-être justement parce qu'ils ont parfois pris le risque de nous déplaire qu'ils ont réussi là où certains de leurs collègues ont fini par céder à la pression.

Les événements donnent à penser que les enseignants de notre école ont le tort de vouloir la réussite de chaque élève et de militer pour une école du XXI<sup>e</sup> siècle. Parce qu'ils refusent de taire les difficultés, parce qu'ils ont le courage de poser clairement les problèmes et de vouloir associer les parents à leur résolution, certains les mettent en accusation. Mais de quoi les accuse-t-on au juste ?

De ne pas avoir de baguette magique pour résoudre miraculeusement les difficultés des enfants ? De faire confiance aux enfants même quand ils ne progressent pas à la même vitesse que leurs camarades ? De ne pas leur donner assez de travail à la maison et d'exiger trop d'efforts en classe ?

Pourtant, il faut savoir que rien n'est plus facile que de faire réussir un enfant et d'apporter toute satisfaction à ses parents. Vous voulez une preuve ? Voici une bonne vieille recette...

- Alignez une vingtaine d'élèves face à un tableau et à un maître souriant et bavard.
- Distribuez le même exercice à tous les enfants en donnant beaucoup d'explications.
- Circulez auprès des élèves en difficulté pour leur souffler les bonnes réponses quand ils ne les trouvent pas tout seuls.
- Dès que les élèves les plus rapides ont terminé leur travail, vous inscrivez la correction au tableau.
- Quand tous les élèves ont pris la correction sur leur cahier, vous validez leur travail en notant "vu" ou "bien" en rouge dans la marge. Attention : l'essentiel n'est pas que tous les élèves aient compris les corrections mais qu'ils aient tout recopié en tant voulu.
- Vous recommencez vite avec un autre exercice identique. Plus les enfants en auront écrit sur leurs cahiers et plus il y aura de mention bien, plus leurs parents seront contents.
- Très régulièrement, vous donnerez des contrôles en veillant à ce que les exercices soient conformes à ceux déjà réalisés dans les jours qui précèdent.
- Vous noterez généreusement de 0 à 10 ou de 0 à 20 selon vos préférences et vous faites signer par les parents.

Remarques : Si les notes ne sont pas assez bonnes, vous pouvez procéder à un nouvel entraînement la veille des contrôles ou réduire le niveau de difficulté des exercices.

Et voilà, le résultat est garanti !

Pour avoir moi-même expérimenté cette méthode en début de carrière, je peux vous certifier qu'elle apporte toute satisfaction aux parents et présente l'énorme avantage de laisser beaucoup de temps libre à l'enseignant en dehors des

heures de classe (les manuels scolaires regorgent d'exercices prêts à penser).

Le problème, c'est que dans ces conditions seuls les élèves qui savent déjà faire continuent de progresser. Il faut donc donner beaucoup de devoirs à la maison. Les parents s'occupent alors de faire apprendre les notions essentielles à leurs enfants et vous pourrez continuer d'évaluer tranquillement vos élèves en classe, sans vous occuper des apprentissages. Il arrive même que certains parents soient reconnaissants de la responsabilité que vous leur octroyez ainsi...

Les enseignants de notre école privilégient le développement intellectuel et personnel des enfants au détriment, peut-être, de performances plus visibles. Aujourd'hui, en tant que maman, je suis heureuse de pouvoir confier mon fils à une équipe qui assume pleinement ses responsabilités et ne me demande pas de faire le travail à sa place. À la maison, je peux profiter du peu de temps libre qui me reste pour partager avec Valérian ces petits riens qui sont si précieux.

Certes, je désespère parfois qu'il n'apprenne pas mieux ses leçons et ne réussisse sa ceinture jaune. Je préférerais aussi qu'il écrive plus, mieux et surtout plus vite, mais quand je vois sa curiosité pour l'histoire et les sciences, son goût pour la littérature et son aptitude à entrer en relation et à communiquer avec son entourage, je m'émerveille devant tant de joie de vivre et un tel appétit de connaissances. Je sais que chaque jour passé dans cette école lui permet de faire un pas en avant et le rend confiant dans sa capacité à réussir demain ce qui est si difficile pour lui aujourd'hui. L'école lui apporte les connaissances fondamentales et la culture générale qui constituent son capital de réussite pour l'avenir.

Bien sûr, je sais que je suis dans une situation privilégiée et qu'il m'est, plus qu'à personne, facile de faire confiance. Mais en l'occurrence, il ne s'agit pas que de cela. La question qui se pose à nous et pour nos écoles est celle de l'exigence d'un respect mutuel.

On peut encore améliorer la qualité de l'enseignement proposé à nos enfants, mais c'est en discutant de problèmes réels et non de préjugés que nous progresserons. Ce n'est certainement pas en ternissant la réputation d'une école ou en faisant courir des rumeurs proches de la diffamation que l'on gagnera en estime de soi. Nos enfants ne deviendront pas meilleurs parce que l'on a souillé le travail de leurs camarades ou de leurs maîtres, au contraire.

Je suis désolée si certaines familles se sont senties exclues de la réussite de l'école parce que leur réalité était ailleurs, mais ce n'est pas parce que nous comprenons leur désarroi et que nous sommes prêts à entendre leurs doléances, que nous devons tolérer que la malveillance ne s'installe dans notre village.

Nos enseignants sont des professionnels compétents, mais ils n'en sont pas pour autant parfaits et ils ont eux aussi droit à l'erreur et ont besoin de notre soutien pour continuer à aider nos enfants. Je fais donc appel à tous les parents pour mettre un terme à cette crise et rétablir un dialogue constructif.

Josselyne Annino

## EN BREF...

### CALENDRIER SCOLAIRE

Suite à un échange de lettres entre les élus des parents d'élèves et l'Inspecteur d'Académie, le dernier Conseil d'école a débattu à nouveau du calendrier de l'année prochaine.

Trois possibilités étaient imposées : semaine de quatre jours, semaine de quatre jours et demi avec le samedi matin et semaine de quatre jours et demi avec le mercredi matin.

Un vote à bulletin secret a donné les résultats suivants : quatre voix pour la semaine de quatre jours ; une voix pour le calendrier national avec le samedi matin ; deux abstentions. Le calendrier retenu est donc ci-joint.

### CALENDRIER

**Jeudi 20 et vendredi 21 juin** : Une journaliste et

un photographe de l'hebdomadaire catholique "La Vie" passent deux jours dans l'école pour préparer le dossier de rentrée "L'École est-elle citoyenne ?" (numéro du 4 septembre).

**Samedi 22 juin** : Réunion parents-enseignants à 9 h 30, salle de l'Amitié.

**Mardi 25 juin** : Réunion du Sou à 20 h 30.

**Vendredi 28 juin, lundi 1<sup>er</sup> et 2 juillet** : une équipe de France3 tourne un reportage pour l'émission "Des racines et des ailes", en introduction à un débat sur la lecture et l'illettrisme avec Luc Ferry, ministre de l'Éducation.

**Dimanche 30 juin** : Kermesse.

**Mardi 2 juillet** : Fête du jardin, à 18 heures.

**Vendredi 5 juillet** : vacances d'été.

## CALENDRIER DE L'ANNÉE SCOLAIRE 2002-2003

(semaine de quatre jours)

**Rentrée des élèves :**  
mercredi 28 août 2002

**Vacances de Toussaint :**  
du mercredi 23 octobre 2002 (journée de classe)  
au lundi 4 novembre 2002

**Vacances de Noël :**  
du vendredi 20 décembre 2002  
au lundi 6 janvier 2003

**Vacances d'hiver :**  
du vendredi 21 février 2003  
au mercredi 5 mars 2003 (journée de classe)

**Vacances de printemps :**  
du vendredi 18 avril 2003  
au lundi 5 mai 2003

**Pont du 8 mai :**  
Les classes seront en congé du mercredi 7 mai 2003 (journée de classe) au lundi 12 mai 2003.

**Pont de l'Ascension :**  
Les classes seront en congé du mercredi 28 mai 2003 (journée de classe) au lundi 2 juin 2003.

**Vacances d'été :** vendredi 4 juillet 2003  
Le départ en vacances a lieu après la classe.  
La reprise des cours a lieu le matin des jours indiqués.

## P e t i t e s a n n o n c e s

Lors du conseil d'école du 8 juin, les représentants des parents ont informé l'équipe des interrogations de certaines familles concernant la manière d'enseigner et les objectifs.

Corinne, Paul et Rémi ont décidé d'organiser une rencontre autour du projet pédagogique.

Nous vous invitons à cet échange **samedi 22 juin à 9 h 30 salle de l'Amitié.**

les représentants de parents d'élèves

## Top journal

Les articles du n°122 préférés par les enfants sont :

- 1) *La maison safari* de Dylan (26)
- 2) *Le cross* d'Anne-Claire (15)
- 3) *Le cross* de Noémie (9)
- 4) *Le cross* de Léa (9)

Celui préféré par les adultes est :

- 1) *Une expérience* de Claude Lascombe (3)

## Mon avis (n°124)

à recopier ou à découper

Les articles que j'ai préférés dans ce numéro sont (dans l'ordre) :

..... de .....

..... de .....

..... de .....

Je suis : un enfant – un adolescent – un adulte.